

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 13-14: Cyclisme urbain

Vorwort: Le vélo, instrument d'émancipation
Autor: Rappaz, Pauline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE VÉLO, INSTRUMENT D'ÉMANCIPATION



e déplacer à vélo a des effets positifs indéniables sur la santé et sur l'environnement. On le sait, les politiques et les communicants chargés de faire la promotion de ce mode de transport le répètent à l'envi. Mais ce qu'on néglige parfois, c'est que le vélo est un étonnant outil d'autonomie et de proximité: il permet à la fois au cycliste une certaine émancipation et lui offre la possibilité de préserver un lien sensible avec l'urbain, d'éprouver physiquement la topographie d'un territoire.

Eminemment politique, la bicyclette a participé de l'émancipation de certains groupes de population. Dans la première moitié du 20^e siècle, les classes ouvrières ont accédé au droit de se déplacer pour le plaisir grâce au vélo. La généralisation du cyclisme a également contribué à la libération des femmes et des adolescents. «Le vélo est individuel et échappe au contrôle. Il permet de circuler sans contrainte dans tout un territoire proche, c'est dire s'il paraît dangereux pour le système patriarcal et incroyablement libérateur pour les femmes, mais aussi

pour les adolescents, qui s'émancipent du carcan familial.»¹ Un mode de transport lié à l'émancipation des femmes pouvait difficilement ne pas avoir d'ennemis; certains «scientifiques» dénoncent à l'aube du 20^e siècle les méfaits du vélo, jugé obscène: «[...] les mouvements des cuisses à bicyclettes provoqu[ent] des frottements, des frictions des lèvres et du clitoris et am[ènent] les femmes à des pratiques vicieuses.»²

Si les propos du philosophe de l'urbain Thierry Paquot se rapportent à une époque passée, ils restent pertinents. Le vélo offre un degré d'autonomie analogue à celui du piéton, tout en permettant une plus grande vitesse de déplacement. A bicyclette, on peut facilement stationner, rapidement s'arrêter et faire demi-tour, ou bien flâner: elle est incontestablement le moyen de transport le plus fonctionnel pour de courtes distances, idéale pour circuler dans les agglomérations. Comme la marche, elle contribue, en Suisse et dans d'autres pays où la société est vieillissante, à l'autonomie et à l'intégration sociale des séniors.

Le vélo reste aussi un moyen d'affirmer ou garantir son indépendance, voire être utilisé comme instrument de revendication. L'équipe nationale afghane de cyclisme féminin poursuit, par exemple, le double objectif de défendre les couleurs de sa nation lors des Jeux olympiques de 2020 et, surtout, de promouvoir le vélo auprès des femmes en Afghanistan, alors que la pratique de ce mode de transport par la gent féminine y est considérée comme immorale.

Pauline Rappaz

1 Thierry Paquot, «La bicyclette urbaine: histoire et représentations», in *Urbanisme*, Paris, 2009

2 Dr Ludovic O'Followell, *Bicyclette et organes génitaux*, éd. Baillière, Beauvais, 1900